



## RIEN D'UN MATCH AMICAL

♦ Le match en l'honneur de Michael Bossy n'avait rien d'un match amical, hier, quand les Islanders de NY l'ont emporté 4-3 contre le Canadien devant une salle comble à Laval.



Nancy REAGAN

## Mmes GORBATCHEVA ET REAGAN INVITÉES À RENDEZ-VOUS 87

♦ L'épouse du premier secrétaire du parti communiste soviétique, Mme Raïssa Gorbatcheva et celle du président des États-Unis, Mme Nancy Reagan, ont été officiellement invitées à participer aux activités de Rendez-Vous 87, en février, à Québec. La nouvelle a été confirmée, au SOLEIL, hier, par une porte-parole autorisée, à Ottawa, du secrétariat aux Affaires extérieures.

par Roger BELLEFEUILLE

Mme Réjeanne Todd a précisé que l'invitation faite par le presi-

dent de l'organisme promoteur, Me Marcel Aubut, a été acheminée au Kremlin et à la Maison Blanche, il y a six semaines. Aucune confirmation de participation n'a cependant été reçue.

LE SOLEIL a aussi appris que l'ancien ambassadeur du Canada en Iran, M. Kenneth Taylor, maintenant l'un des vice-présidents de la multinationale Nabisco, à New York, avait aussi adressé une missive d'appui à la Maison Blanche. M. Taylor a été nommé par Me Aubut "ambassadeur special" de Rendez-Vous 87.

Si le projet se réalise, il n'est pas dit pour autant que les deux chefs d'Etat laisseront toute la place à leur épouse respective. MM. Gorbatchev et Reagan feraient aussi acte de présence, mais par voie médiatique. Ils livreraient un message présenté sur écrans géants.

On peut se demander ce que viendront faire ses dames au cœur d'un événement avant tout dominé par le hockey professionnel, un sport qui n'a rien à voir avec la grâce d'un Lac des Cygnes.

Lire A-2, Mmes



Raïssa GORBATCHEVA

# LE SOLEIL

VENDREDI

3 OCTOBRE 1986

50 pages, 3 cahiers - 1 tabloid

Livraison à domicile (7 jours) 2,75\$

les de la Madeleine-Gaspe-Rivière-au-Renard-Perce-Abitibi 50c

35c

TOUS  
LES JOURS  
(sauf le  
samedi)  
dans  
LE SOLEIL

## SONDAGE - SORECOM - LE SOLEIL - CHRC

# BOURASSA PLUS FORT QUE JAMAIS

♦ Le Parti libéral de M. Robert Bourassa recueille plus d'appuis encore dans l'opinion publique que le jour de son élection, le 2 décembre dernier.

par J.-Jacques SAMSON

Si des élections avaient eu lieu entre le 12 et le 26 septembre, les libéraux auraient en effet balayé le Québec et ramené probablement quelques sièges de plus que les 99 qu'ils détiennent déjà. Selon un sondage SORECOM, mené pour LE SOLEIL et CHRC, le PLO recueillait en effet 60 pour 100 des intentions de vote, le Parti québécois 34, le Nouveau Parti démocratique 4 et les autres partis, 3.

L'écart entre les deux partis est donc de 26 points.

Lors de l'élection du 2 décembre, le parti de M. Robert Bourassa a obtenu 56 pour 100 des voix exprimées et le Parti québécois, 38,7 pour 100, soit un écart de 17,3 pour 100 entre les deux formations politiques.

Le sondage a été effectué auprès d'un échantillon final de 1,824 personnes représentatif de la population québécoise ayant le droit de vote.

Avant toute répartition des réponses, les résultats bruts se liaient comme suit: Parti libéral, 45; Parti québécois, 26; Union nationale, 0; Parti conservateur, 0; Nouveau Parti démocratique, 3; Autres partis, 2; indécis et refus, 20; annulerait, 4.

**Les régions boudent**  
Le gouvernement Bourassa est plus populaire dans les villes de Montréal et de Québec que dans les régions. A Montréal, les libéraux obtiennent 64 pour 100 et les péquistes 29 pour 100.

A Québec, l'écart est de 33 points, soit 63 pour 100 au PLO et 32 au PQ. Le Parti libéral a effectué une remontée significative de 16 points dans la région de Québec depuis mai dernier pendant que le PQ perdait 7 points. Le resserrement de l'écart entre les deux partis avait été expliqué au printemps par les négocia-

tions dans le secteur public. La très forte concentration d'employés du secteur public dans la région de la capitale se reflète toujours dans la cote de popularité du gouvernement. M. Bourassa entend donc le dernier sprint de ces négociations avec quelques longueurs d'avance.

Le Parti libéral a aussi regagné 10 points en Mauricie, dans l'Estrie et l'Outaouais. Il obtient 57 pour 100 et le PQ, 36 pour 100.

Le Parti québécois devance par contre les libéraux de façon très nette (52 pour 100 au PQ et 42 au PLO) dans les régions périphériques de l'Abitibi, la Côte Nord, le Saguenay-Lac Saint-Jean, le Bas du fleuve et la Gaspésie.

On constate par ailleurs que les libéraux de M. Robert Bourassa profitent de l'appui massif des anglophones et allophones du Québec. Parmi les répondants au sondage pour qui l'anglais est la langue maternelle, 79 pour 100 appuient le PLO et 12 pour 100 le PQ. Chez les allo-



Le Soleil, Raymond Lavigne

Le premier ministre Robert Bourassa a présentement le vent dans les voiles au niveau de l'opinion publique.

phones, 82 pour 100 voteraient pour le PLO et 12 pour 100 pour le PQ.

Chez les personnes dont le français est la langue maternelle, 55 pour 100 voteraient libéral et 39 pour 100 pour le PQ, soit un écart de 16 points alors que l'écart dans la compilation des intentions de vote de l'ensemble de la population québécoise est de 26 points.

Notons enfin que les personnes de 55 ans et plus sont aussi massivement acquises au Parti libéral: 76 pour 100 se rangent au PLO et 21 vont au PQ pour un fossé de 55 points entre les deux partis.

La lune de miel

La traditionnelle lune de miel dont profite un nouveau gouvernement dans les premières se-

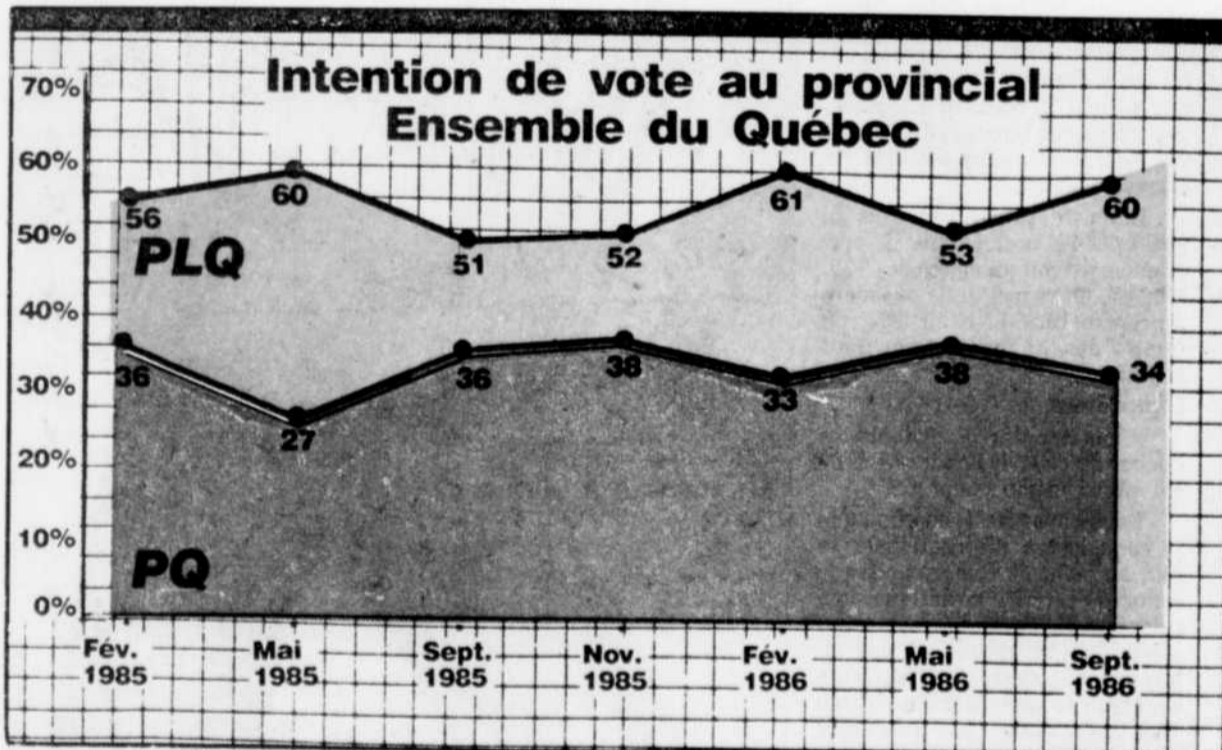
maines après son élection s'étire depuis 10 mois.

Plusieurs gestes politiques sont susceptibles d'avoir influencé l'opinion publique vis-à-vis le gouvernement Bourassa depuis le sondage mené par SORECOM en mai dernier. Le gouvernement a poursuivi la chasse aux fraudeurs de l'aide sociale et maintenu les visites à domicile des "houbou-macoutes" au cours de l'été. Les rapports des comités des "sages" sur le rôle de l'Etat (Gobeil) la privatisation (Fortier) et la déréglementation (Scowen) ont aussi été publiés en pleine saison estivale. La vente de Québecair a aussi été annoncée durant les vacances d'été.

L'opposition péquiste par ailleurs a brillé par sa discrétion tout au long de ces mois d'été. ♦

## LE NPD SECOND AU QUÉBEC

Page A-2



## SOMMAIRE

Alain Bouchard.....	A-3
Annonces classées.....	C-6 à C-11
Arts.....	Cahier C
Bridge.....	C-11
Crayons de soleil.....	S-10
Décès.....	C-12 et C-13
Economie.....	B-5
Editorial.....	B-4
Horoscope.....	C-11
Monde.....	B-8
Mots croisés.....	C-11
Mot mystère.....	C-10
Où aller à Québec.....	C-4
Patron.....	C-11

## LE FESTIVAL DU FILM

# DOILLON OU L'ART DE FAIRE LE VIDE

♦ Il ne faut pas que les gens sortent indifférents des cinémas. Cet objectif que doivent viser bien des réalisateurs apparaît de

par Léonce GAUDREAU

manière plus évidente en période de festival. Le phénomène se vérifie encore dans ce 4e Festival du film de Québec.

Pendant toute la projection de *La puritaine*, le dernier né de Jacques Doillon, la salle du Cartier n'a cessé de se dégarnir de spectateurs, ennuyés par le voyage obsessionnel du réalisateur de *La Pirat* et de *La vie de famille*. Ici, on ne siffle pas mais... devant le pire on quitte, même s'il faut laisser son \$5 à la caisse.

Une animatrice du Cartier

confiait qu'on avait beau mettre au programme certains Marquerrite Duras, que provoquaient à chaque fois des sorties multiples de spectateurs, les gens venaient tout de même très nombreux et quittaient au même rythme.

Carrement chiant ce dernier Doillon. Jusqu'à la fin. Dans ses deux films précédents, on pouvait le suivre si on en avait envie. Mais

là, impossible. Un prix à ceux qui auront su décoder ce film pour en percevoir peut-être des traits de génie.

Merveilleux éloge du vide(!). Des images léchées, des lieux de tournage éloquentes, des comédiens dans toutes leur splendeur. Succès plastique et nombrilisme consommé.

Lire A-2, DOILLON

## MÉTÉO



Ensoleillé avec passages nuageux en matinée. Ennuagement graduel par la suite. Max.: près de 18. Demain: quelques averses.

Détails, page C-6

# DEMAIN

# CAHIER LES ASSURANCES

**SONDAGE-SORECOM-LE SOLEIL-CHRC**

# Le NPD supplante les conservateurs dans le coeur des Québécois

Le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, a été incapable de remettre son gouvernement sur les rails ces derniers mois dans l'opinion des québécois.

par J.-Jacques SAMSON

Un sondage SORECOM, effectué du 12 au 26 septembre, pour LE SOLEIL et CHRC, révèle en effet que les conservateurs de M. Mulroney obtiennent 27 pour 100 seule-

ment des intentions de vote et les libéraux de John Turner 43 pour 100. Le Nouveau Parti Démocratique de M. Ed Broadbent confirme son emprise sur la deuxième position, devant les conservateurs, avec 31 pour 100 des votes.

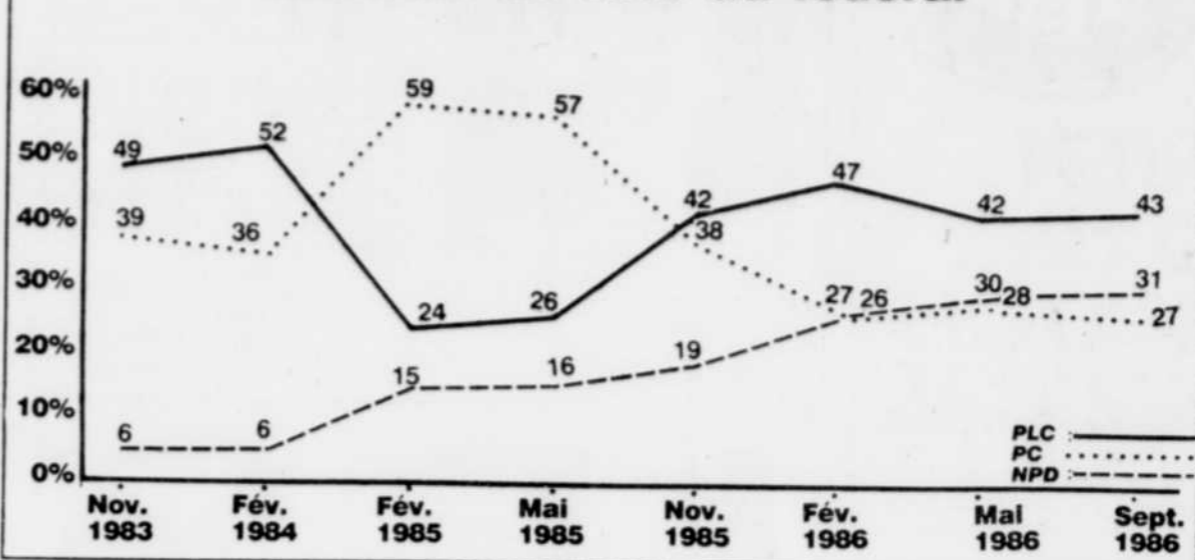
L'opinion publique au Québec n'a pas évolué d'aucune façon vis-à-vis les trois grands partis fédéraux durant la saison estivale. En mai dernier, conservateurs, néo-démocrates et libéraux recueillaient en effet dans l'ordre 28,

30 et 42 pour 100.

Le Parti conservateur a effectué une dégringolade de 20 points entre mai et novembre 1985 et il ne s'est jamais relevé depuis même si les libéraux se sont entredéchirés sans arrêt sur le leadership de M. John Turner au cours de la même période.

Les néo-démocrates ont réussi à séduire pas moins que 40 pour 100 des électeurs âgés de 25 à 34 ans au Québec, ne manque de noter le directeur de la maison Sore-

## Intention de vote au fédéral



com, M. Soucy-D. Gagné. Ce groupe d'électeurs a une importance stratégique pour des sociologues

qui leur prêtent une influence sur leur entourage. L'avance du PLC se vérifie dans

toutes les régions du Québec et parmi les francophones comme les anglophones.



Sabine Azéma et Michel Piccoli dans "La Puritaine".

## DOILLON

(suite de la première page)

cas de Pierre Jolivet, le réalisateur de *Strictement personnel* qui sera présenté samedi soir, 17h00 au Cartier. Il avait été co-scénariste pour deux films de Luc Besson (*Subway* et *Le dernier combat*). Tout de suite après suivra son deuxième et tout dernier film (*Le complexe du Kangourou*), qu'on n'a malheureusement pu voir en projection de presse. Il aurait sans doute permis de répondre à quelques interrogations sur les promesses d'un bel avenir que le premier suggère.

Intrigue policière sur un fond de drame familial, qui donne enfin l'occasion à Pierre Arditi (le policier) de se faire valoir. On trouvera le résumé du film ailleurs. C'est un polar par les recettes que Jolivet emploie, sauf qu'il semble se foutre éperdument de suivre les pistes liant victimes et coupables. C'est délibéré. Mais il risque qu'on ne reste pas jusqu'au dénouement.

Pour le second film (projeté dimanche), le talent est plus évident chez son réalisateur Peter Greenaway, mais ça ne rend pas l'histoire plus facilement compréhensible. Présenté en anglais d'outre-mer, *A Zed and Two Noughts* est en quelque sorte un film d'art sur le mode félinien, dans lequel on s'interroge sur le sens de la vie. Il utilise un zoo pour ce faire, dans lequel il fait agir ses larves destructrices, tentant de répondre aux questions de Darwin sur l'évolution. Pour goûter à ce film, il est recommandé de bien connaître cet anglais, d'être bien documenté ou bien encore d'être un adepte de la surréalisme.

Même si on aime les films intelligents, aux pellicules bien asti-

quées, on désire qu'ils mènent quelque part, d'une manière désordonnée ou non, peu importe. Ici, le spectateur assiste, impuissant, au délire d'un metteur en scène (Michel Piccoli, qui peut être la doublure de Doillon), élabrant sur le sens du retour de sa fille Manon (Sandrine Bonnaire) après un an d'absence. Le lieu choisi pour ce drame oedipien est un vieux théâtre désaffecté (à Anvers). Exhibitionniste, celui-ci entraîne les comédiens dans sa folie, les invitant à improviser sur toutes les hypothèses pouvant expliquer le départ de Manon. A son insu, Manon assiste dans le noir à la séance et s'y glisse lentement. Cela donne alors l'occasion au réalisateur Doillon de témoigner de son talent pour monter une structure dramatique complètement éclatée, comme une implosion. Une fois cette finesse constatée, et assurée de la qualité de jeu des comédiens auxquels il faut ajouter Sabine Azéma (Ariane), on attend que le film prenne du poids. Mais rien, rien du tout. Du génie faisant l'éloge du vide. Et c'est en pensant à tous ceux qui ont protesté par leur départ que ces lignes sont écrites sur un film déjà passé...alors qu'il faudrait plutôt parler de films à venir et qu'on a pu voir en projection de presse.

### Du polar au film d'art

Deux films d'intérêts différents. Le premier pour la naissance d'un réalisateur prometteur. Et le deuxième, pour son avant-gardisme.

On a déjà constaté que ce festival offrait ses trois écrans à de nombreux réalisateurs en étant à leur premier long métrage. C'est le

enthousiasme n'est pas des plus débordants dans certains milieux d'affaires de Québec, face à la tenue, en février, de Rendez-Vous 87. On reproche principalement aux promoteurs, le manque de consultation des agents socio-économiques et l'empêchement sur la période du carnaval qui draine, elle, une clientèle fidèle.

par Roger BELLEFEUILLE

Il ne fait aucun doute pour le président de l'Office du tourisme et des congrès de la CUQ, M. Jacques Dussault, que Québec retirera des dividendes à court et à moyen terme. Ne serait-ce, dit-il, qu'en termes de visibilité découlant des deux rencontres des étoiles de la LNH avec l'équipe nationale soviétique, au Colisée.

Quant à l'achalandage, il ne s'attend guère à une présence plus massive de visiteurs à Québec que celle que draine habituellement le carnaval. Il souligne que son établissement hôtelier affiche déjà complet, les réservations étant faites par des skieurs ou des habitués du carnaval.

M. Dussault note, sans commentaire, que l'Office n'a jamais été consulté par les promoteurs de Ren-

## Mmes

(suite de la première page)

Rendez-Vous 87 n'a pas encore livré le contenu de la programmation de ce happening hivernal devant se dérouler du 8 au 15 février.

Un document obtenu par LE SOLEIL, affichant le symbole de Rendez-Vous 87, fait état d'un gala artistique au Grand Théâtre de Québec. L'organisme a effectivement retenu des dates pour cette période de festivités projetées.

Cette "fête des arts" mettrait en vedette les grands de la chanson et de la musique du monde entier. Il faut dire, cependant, que l'emploi du temps des sommets du monde du spectacle ne se bouleverse pas en criant lapin. Leurs prestations sont souvent réservées quelques années d'avance.

Le document que LE SOLEIL a parcouru indique que ce spectacle à grand déploiement serait télévisé, tant en Amérique du Nord qu'en Europe.

### Le dénommé Iaccoca

Mmes Gorbatcheva et Reagan partageraient sans aucun doute aussi, en compagnie de Mme Mila Mulroney (le premier ministre canadien est président d'honneur de l'événement), un dîner gastronomique propre à faire saliver nombre d'habitues des soupes populaires.

Plus de 1,500 invités sont attendus, par grappes de 10 autour de 150 tables. Autour de chacune d'elle évolueraient autant de grands chefs, accompagnés chacun d'une équipe composée d'un sous-chef, d'un saucier, d'un maître d'hôtel et d'un serveur ou...serveuse.

## Rendez-Vous 87

# Un enthousiasme tiède dans certains milieux d'affaires

dez-Vous 87.

Le président du SIDAC du Vieux-Québec, M. Marcel Veilleux, aurait préféré que l'événement ne s'accroche pas au carnaval, une période déjà bien remplie pour les commerçants et les hôteliers. Le carnaval qui avait habituellement pignon sur rue au centre municipal des congrès, entre autres lieux, est pratiquement évincé, cette année, délogé par la "grande fête du sport" de Me Marcel Aubut.

Membre du conseil d'administration du Carnaval de Québec, M. Veilleux signale, à son tour, que cet organisme n'a été ni informé, ni consulté sur les projets de Me Aubut.

Il estime, en outre, que les efforts devraient porter davantage sur la tenue à Québec de congrès étrangers, sources, dit-il, d'une véritable pluie "d'argent neuf". Il rappelle que le congrès des 7,000 endocrinologues, dans la capitale, à

la veille de Québec 84, avait été un véritable Eldorado pour le commerce local.

Le président du SIDAC du Vieux-Québec n'en croit pas moins que ces activités sportives et culturelles auront un effet bénéfique pour l'industrie touristique québécoise.

### Prix exorbitants

Pour sa part, M. Rodrige Bédard, homme d'affaires avantageusement connu de Québec, trouve littéralement exorbitant le coût de la panoplie d'articles de souvenir qui sera mise en vente par Rendez-Vous 87. L'organisme, dit-il, ne laisse aux boutiquiers qu'une marge de profit de 30 pour 100, alors que la vente

d'articles semblables du carnaval en permet une de 50 pour 100, un seuil avantageux.

Il croit que les marchands ne feront pas leurs frais avec ces articles et qu'ils pourraient se retrouver, aux lendemains des festivités, avec un stock d'objets invendus.

Il déplore, à son tour, que les marchands n'aient pas été davantage consultés, qu'il y ait chevauchement avec les activités du carnaval et déplacement de la semaine des Pee Wee.

Rendez-Vous 87 est une bonne idée, d'ajouter M. Bédard. Elle aurait été encore meilleure si elle avait permis de meubler les temps morts qui suivent le carnaval.



exclusivement pour twik  
le pull shetland  
col roulé 24.95

de notre collection exclusive de pulls en pure laine shetland pour twik, le pull col roulé coté, forme ample, épaules tombantes, large bord-côte pour s'ajuster parfaitement à la taille et aux hanches. bleu poudre, blanc, rose, jade, mauve, jaune. p.m.g. rég. 35.00 porté avec pantalon velours coté 49.00 et béret ecusson 16.00

la maison  
**simons**

PLACE STE FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX QUÉBEC

## PROVIGO

(suite de la première page)

devent les plaintes des anglophones de l'ouest du Québec, elle a dû mettre fin à cette initiative au bout d'un an. "Le français demeure quand même prioritaire pour nous. La première page est presque exclusivement en français. Quant à l'annonce des produits, le texte français l'emporte toujours", affirme le porte-parole.

Pendant que ces deux grandes chaînes contrôlées par des francophones ont opté pour le bilinguisme, trois autres détenues par des intérêts anglophones préfèrent, du

moins pour l'agglomération québécoise, s'en tenir à l'unilinguisme français... Il s'agit de Steinberg, Super Carnaval et IGA-Boniprix.

Steinberg appartient à la famille du même nom, de Montréal; Super carnaval, à Burnac Leasehold de Toronto; IGA-Boniprix, au groupe Oshawa de Toronto, même si c'est une filiale de ce géant, Hudson et Deaudelin de Montréal, qui s'occupe de la chaîne alimentaire comptant 161 marchés au Québec.

### Loi 101

L'article 52 de la Charte de la

langue française (loi 101) stipule que "les catalogues, les brochures, les dépliant et toute autre publication de même nature doivent être rédigés en français". Ce libellé n'exclut donc pas l'usage d'une seconde langue.

Par ailleurs, un autre article (59) précise que l'obligation d'utiliser le français dans la publicité commerciale ne s'applique pas à celle qui est véhiculée par des organes d'information diffusant dans une langue autre que le français. Un journal anglophone peut donc encarter une circulaire rédigée exclusivement en anglais.

Devant cette possibilité, l'Office de la langue française avait adopté un règlement: il exigeait des marchands qui mettent des circulaires à l'entrée de leurs magasins de disposer les versions française et anglaise en piles distinctes. Le fleuriste McKenna a contesté cette obligation. Le 4 avril 1984, le juge Jacques Vaillancourt de la cour supérieure lui donnait raison, arguant que le règlement contrevient à l'article 89 de la loi 101.

Cet article dit que, dans les cas où la loi n'exige pas l'usage exclusif de la langue officielle, on peut continuer à employer à la fois la langue officielle, en l'occurrence le français, et une autre langue.

Autrement dit, une circulaire demeure toujours une circulaire, peu importe son mode de diffusion.

Dans cette optique, il importe de souligner que de grandes chaînes comme Eaton, la Baie et Woolco vont au-delà de la loi en publiant, à l'intention de leur clientèle francophone, des documents unilingues français.

## LE SOLEIL

ABONNEMENTS: 647-3333

Lundi au vendredi: de 7h00 à 17h30. Sam., dim.: de 8h00 à 12h00

Samedi et dimanche: de 14h30 à 23h00

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

Heures d'ouverture: Lundi au vendredi: de 8h30 à 16h30

Le Soleil, 390, rue St-Valler est, Québec G1K 7J6

## LA QUOTIDIENNE

tirage du 2 octobre

9-7-6

2-6-3-1



ALAIN BOUCHARD

## Les ronds-de-cuir

"Écoutez, monsieur, ce n'est pas moi qui met les enveloppes dans la boîte à malle!"

Le ton était agacé, impatient et méprisant dans le sens de vouloir dire: "Tarlais! Tu devrais sortir un peu, ça te ferait du bien."

Ma question était simple: "Je veux savoir, madame, si je dois m'inquiéter de ne pas avoir encore reçu mon retour d'impôt, à cette date-ci. C'est que j'ai changé d'adresse et qu'il y a aussi ces vols de chèques dans les boîtes à malle, dont on entend parfois parler..."

Elle m'a d'abord rassuré: "Il y a encore des chèques à expédier. Votre cas n'a rien d'anormal". C'est quand j'ai eu le malheur d'ajouter: "pouvez-vous me dire approximativement dans quel délai les derniers chèques doivent-ils être expédiés?" que la dame de Revenu-Québec m'a servi la réplique massue.

Mais des réponses du genre, j'en ai eu plein aussi dans le secteur privé. Dans des institutions financières, dans le commerce automobile, dans des restaurants. Comme, en d'autres temps, j'ai eu plein de services chaleureux et adéquats dans ces mêmes endroits. Et, comme, en d'autres temps, j'ai eu plein de services chaleureux et adéquats dans le secteur public.

Ils sont autour de 42.000, les fonctionnaires, au Québec. Quel consommateur en a suffisamment "utilisés" pour prétendre affirmer sérieusement qu'ils sont tous des ci ou qu'ils sont tous des ça? C'est pourquoi j'ai toujours pensé que les histoires de ronds-de-cuir qui dormaient au gaz n'étaient, justement, que des... histoires. Je me suis toujours dit qu'ils sont nos Newfies bien à nous, qu'ils sont au Québec ce que les Belges sont à la France. De belles grosses têtes de Turc sympathiques sur qui on se défoule un peu niaisement.

Et voilà que je découvre que c'est vrai, l'image négative des fonctionnaires. Que c'est vrai que le monde les pense ronds-de-cuir-qui-dorment-au-gaz. C'est le SFPO (Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec) lui-même qui nous l'a dit, l'an passé, quand il a lancé sa campagne de revalorisation, à la télé et à la radio.

### Maxime Laurence

Vous vous rappelez? "Je suis Y Une Telle, je travaille pour vous autres..." et la fille renversait ses crayons pour montrer que, bien sûr, les fonctionnaires font parfois des gaffes mais que, dans le fond, ils sont du bon monde plein de bonnes intentions.

Ils en font une autre campagne semblable, cette année. Sauf que, cette fois, ce sont de vrais fonctionnaires qui vont vous montrer et vous expliquer leur job. Les acteurs, même peu connus, le monde a trouvé que ça ne faisait pas vraiment fonctionnaires, a expliqué Jean-Louis Harguindeguy, hier.

Ils sont 42.000, il doit sûrement y en avoir dans le paquet qui sont capables de bouger et de jaser aussi bien que des acteurs peu connus, non? Étonnant qu'on ait dit que ça ne faisait pas vraiment fonctionnaires!

Alors, donc, cette année, ce sont des vrais de vrais. Des fonctionnaires de l'Environnement, de la Voirie et de la sécurité automobile. La personne vous parle et, en même temps, son nom apparaît au bas de l'écran.

Surveillez-bien une petites chose, quand les "spots" vont commencer dans quelques jours, à la télé - si je parle seulement de télé, c'est qu'ils ont laissé tomber la radio. Aucune feuille de papier dans le décor, personne qui parle au téléphone ou qui crayonne, derrière un bureau. Des bras, de l'action, des affaires qui se voient, qui sont grosses et qui bougent. Ce qui voudrait dire que pour les Québécois, même en 1986, le travail, c'est encore quelque chose qui doit "se voir". Bien oui, puisque que les "spots" ont été bâtis à partir d'un sondage scientifique.

Ce qui m'amène à Maxime Laurence.

Vous souvenez-vous de ce fonctionnaire qui avait commencé à écrire un livre choc, en guise de lettre de démission qu'il allait remettre au gouvernement? Un livre dans lequel il décrit cyniquement les "fonctionnaires" qui se battent des rackets et qui cultivent leurs passions sur leur temps de travail?

Les fonctionnaires pourront regarder leurs "spots" tranquilles: Maxime n'a pas le temps de publier son livre. Sa blonde est enceinte et ils se marient, demain.

# Une étude contredit le choix du corridor Grondines-Lotbinière par Hydro-Québec

## Le tracé aurait moins d'impact à la hauteur de Champlain et Bécancour

♦ Réalisée au coût d'environ \$30.000 pour Hydro-Québec, une étude socio-politique a exposé, en juin 1985, que la traversée du fleuve avec des lignes à haute tension aurait moins d'impact à la hauteur de Champlain et Bécancour plutôt que de passer, tel qu'il est maintenant décidé, par les régions de Lotbinière et Portneuf.

textes de Michel CORBEIL

Rédigé par la firme Econosult, une filiale du groupe Lavalin, le Sommaire de l'inventaire socio-politique des corridors entre Chapais et Des Cantons fait état des perceptions des milieux concernés quant à la venue éventuelle des lignes de 450 kV en provenance de la Baie James, et devant servir, notamment, à vendre de l'électricité aux États de la Nouvelle-Angleterre.

Au sujet du passage au-dessus du Saint-Laurent, le document établit que:

• "du point de vue socio-politique, les enjeux sont plus élevés du côté est (Grondines-Lotbinière) que du côté ouest (Champlain-Gentilly), étant donné les préoccupations environnementales et patrimoniales en bordure du fleuve";

• "certains interlocuteurs, provenant de municipalités touchées par la variante ouest, ont déclaré qu'il serait préférable de passer sur leur territoire plutôt que d'abimer les abords du fleuve du côté de Grondines et Lotbinière";

• "au niveau du tracé, des compromis semblent plus réalisables du côté de Champlain".

### Enjeux

Remise au SOLEIL récemment par Hydro, l'étude dresse un inventaire des impacts sur l'environnement humain et socio-culturel. À partir de 40 entrevues avec des employés des municipalités régionales de comté (MRC) ou de localités et 13 autres avec des représentants locaux d'Hydro, elle retient qu'environnement, patrimoine, villégiature, tourisme et esthétisme sont des points plus sensibles à l'est. Elle dit que du côté de Bécancour, l'implantation de l'important parc industriel a préparé les esprits à se résigner à l'industrialisation et à ses inconvénients.

ronnement, patrimoine, villégiature, tourisme et esthétisme sont des points plus sensibles à l'est. Elle dit que du côté de Bécancour, l'implantation de l'important parc industriel a préparé les esprits à se résigner à l'industrialisation et à ses inconvénients.

Au niveau de l'agriculture, "c'est vrai qu'il y a un peu plus de bonnes terres du côté agricole du côté de Trois-Rivières, a répondu en entrevue une des deux auteures du sommaire. Mais pour ce qui est de vivre de sa terre, c'est aussi vrai à l'est qu'à l'ouest."

L'étude relève, d'autre part, que passer dans le secteur ouest demanderait un élargissement de l'emprise existante d'Hydro, soulevant un litige avec l'Union des producteurs agricoles (UPA) de Nicolet, à qui on prête la plus grande combativité.

### Limites de l'étude

Econosult et Hydro ont soulevé les limites de cette "démarche documentaire" remise en juin 1985, à l'époque où le gouvernement péquiste a émis un décret entérinant le passage du fleuve à l'est.

La première, c'est qu'elle ne porte pas sur les aspects techniques qui font l'objet de plusieurs autres études menées parallèlement. Pour le contrôle des glaces, des sols, de la navigation fluviale, de la densité de la population, a lancé M. Jean Fontaine, chargé du projet Radisson-Nicolet-Des Cantons chez Hydro, "techniquement, la traversée, c'est du gâteau" par le corridor Grondines-Lotbinière.

Il a signalé qu'en tout, la société d'État a investi \$2 millions en études d'avant-projet. Econosult a précisé que "nos conclusions sont à contre-courant des autres études. Mais au niveau socio-politique, nous rapportons les messages du milieu".

Une autre limite, c'est le nombre restreint de personnes interrogées lors d'entrevues "semi-

structurées" où les "gens choisissent les impacts en fonction de leur connaissance de leur milieu": une vingtaine d'entrevues pour la traversée du fleuve comme telle.

"C'est un échantillonnage d'opinions personnelles, a dit M. Fontaine, précisant que le but recherché n'est pas d'être conseillé sur l'en-droit où se diriger, mais sur les valeurs du milieu. Ce sont des points de vue qui ne respectent pas néces-

sairement les lois, comme celles sur l'environnement et le zonage agricole", a-t-il enchaîné, en disant qu'il ne remet pas en cause la méthodologie employée pour le sommaire.

sairement les lois, comme celles sur l'environnement et le zonage agricole", a-t-il enchaîné, en disant qu'il ne remet pas en cause la méthodologie employée pour le sommaire.



MM. Claude Labarre, François Caron et Jacques Auger, membres de Contestension, font face à des accusations de séquestration, de voies de fait et de destruction de données.

## L'enquête des trois membres de Contestension fixée au 3 décembre

♦ Les trois membres de "Contestension Portneuf-Lotbinière", qui font face à la justice à la suite d'un incident avec trois employés d'Hydro-Québec, subiront leur enquête préliminaire le 3 décembre.

Hier matin, MM. Jacques Auger, François Caron et Claude Labarre se

sont présentés au palais de justice de Québec pour connaître la date pour l'audition de leur cause. Ils font face à des accusations de séquestration, de voies de fait et de destruction de données.

L'accrochage se serait en produit en juillet lorsque les employés de la

société d'État tentaient d'effectuer des relevés sur un terrain privé. Rappelons que M. Auger est président de Contestension, une coalition qui rassemble des groupes de citoyens des deux rives opposés au passage de lignes de 450 kV qui desserviront notamment les États de la Nouvelle-Angleterre.

# Les fermetures de lits seraient importantes

## Pour équilibrer leur budget les hôpitaux de la région devront contingenter leurs services

♦ La grande majorité des hôpitaux de la région immédiate de Québec sont à effectuer des tours de force pour équilibrer leur budget. Globalement, ils doivent réduire leurs dépenses de \$12 millions d'ici le 31 mars.

textes de Damien GAGNON

Réduction des heures de travail des employés occasionnels, abolition de postes devenus vacants, diminution de la consommation de médicaments, retard dans l'exécution de travaux et, dans certains cas, fermeture de lits. Telles sont les principales mesures mises de l'avant pour atteindre l'équilibre budgétaire exigé par le ministère de la Santé et des Services sociaux.

Dans certains hôpitaux, c'est le cas à Saint-Sacrement et à l'Enfant-Jésus, les projets d'équilibre budgétaire n'ont pas encore été soumis pour approbation au ministère.

Les directions des hôpitaux refusent de parler de réduction de services. Mais les malades devront attendre encore plus longtemps pour obtenir certains services. Il y aura contingenterment.

C'est avec grande prudence que les directeurs généraux des hôpitaux acceptent de parler d'équilibre budgétaire. Selon les informations que LE SOLEIL a obtenues, le montant à récupérer serait plus important. Il atteindrait les \$15 millions. De plus, les fermetures de lits durant la période des fêtes seraient beaucoup plus importantes que par le passé.

### Enfant-Jésus

C'est à l'Enfant-Jésus et à l'Hôtel-Dieu de Québec que la situation semble la plus difficile. Il est question de fermeture de lits pour une période de plusieurs mois. Ces deux hôpitaux font face respectivement à un déficit de \$2.5 millions et de \$1.9 million.

Dans les autres hôpitaux, le montant à récupérer est de \$1.5 million à Saint-Sacrement, \$2 millions à Saint-François d'Assise, \$1.3 million à Laval, \$1.1 million à l'Hôtel-Dieu de Lévis, \$1 million au CHUL (Centre hospitalier de l'université Laval), \$500,000 à Chauveau, \$500,000 à Robert-Giffard, \$200,000 au Jeffery Hale. Seul l'hôpital Christ-Roi est en équilibre.

Les salaires des employés accaparant environ 75 pour 100 du budget des hôpitaux, c'est donc dans ce secteur que les efforts de récupération sont les plus importants. Ce sont les employés occasionnels qui verront leurs revenus diminués. À l'Hôtel-Dieu de Lévis on prévoit économiser \$325,000 par une réduction des heures de travail.

À Saint-François d'Assise, on compte quelque 500 employés occasionnels. Les coupures d'heures de travail varient d'un employé à l'autre. Mais elles atteignent 50 pour 100 dans certains cas.

Les hôpitaux ont décidé de faire moins appel aux employés occasionnels pour remplacer les employés en congé de maladie ou encore en vacances. Ce sont les employés réguliers qui devront faire le travail des absents.

Directeur général du CHUL, M. Jacques Brunet reconnaît que depuis quelques années, on est beaucoup plus exigeant pour les employés. "Je ne suis pas en mesure d'affirmer que l'on n'a pas des

problèmes de tâche mais on n'a aucun moyen de mesurer ce qui est acceptable et ce qui ne l'est pas.

"Toutefois, dit-il, si on se compare à d'autres, on réalise que l'on investit davantage en salaires dans les hôpitaux ici, en comparaison avec l'Ontario et les États-Unis."

M. Fernand Boutin, directeur général de l'hôpital du Saint-Sacrement, soutient pour sa part qu'accroissement de tâche ne signifie pas nécessairement surcharge de travail.

M. Henri Larouche, directeur général de l'hôpital Laval, précise que cette politique est en vigueur depuis quelques années. "Mais, dit-il, on sera encore plus vigilant. Il en

est de même lorsqu'un poste se libère, on essaie de voir s'il est nécessaire avant de le combler."

### Contingenterment

Directeur général du centre hospitalier Chauveau, M. André Moisan affirme qu'il n'est pas question de réduire les services mais de stopper l'augmentation du volume des activités dans les secteurs en demande. "C'est certain, dit-il, qu'il y aura contingenterment. Les gens devront attendre plus longtemps."

Il est aussi question de limiter l'achat des fournitures médicales et chirurgicales et de réduire la consommation des médicaments. M. Fernand Boutin souligne que l'on reproche souvent au milieu hospita-

lier d'abuser des médicaments. "Chez nous, dit-il, il en coûte annuellement \$2.5 millions en médicaments. Une réduction de la consommation pourrait signifier une économie appréciable."

Plusieurs hôpitaux ont également choisi de retarder des travaux d'entretien. C'est le cas à l'hôpital Laval pour un montant de \$200,000, à l'Hôtel-Dieu de Lévis pour un montant de \$275,000.

Au Jeffery Hale, le directeur général, M. Roger Bertin, précise qu'en juillet l'institution était en équilibre budgétaire. Mais depuis quelques mois, l'on se dirige vers un déficit du principalement à une augmentation des activités.

## Le SPIIQ en chasse des gaspillages de fonds

# L'Enfant-Jésus vit des heures pénibles

♦ L'hôpital de l'Enfant-Jésus vit des heures pénibles. On n'écarte pas la possibilité de fermer des lits pendant plusieurs mois pour en arriver à l'équilibre budgétaire.

Directeur général de l'institution, M. Gaston Pellán a déclaré que le Conseil d'administration sera appelé, d'ici quelques jours, à se prononcer sur les moyens à prendre pour réduire les dépenses de \$2.5 millions. "Tous les moyens sont envisagés, y compris la fermeture de lits."

Hier, en conférence de presse, le Syndicat professionnel des infirmières et infirmiers de Québec (SPIIQ) affirmait que les employés de l'Enfant-Jésus ont déjà reçu une lettre de la direction, les incitant fortement à prendre congé sans solde et vacances entre la mi-décembre et la mi-janvier, puisque des lits seront fermés sur les départements. On précise que le département de la chirurgie lourde serait fermé pendant un mois.

Pour la présidente du SPIIQ, Mme Danyelle Bourgault, cette mesure, comme toutes les autres mises de l'avant par les hôpitaux (réduction des heures de travail, contingenterment dans les services et autres) constitue, quoique l'on en dise, une réduction des services et une atteinte à la qualité des soins.

### Une situation particulière

M. Pellán a souligné, qu'il y a quatre ans, l'Enfant-Jésus n'avait pas de déficit. Mais l'institution a dû faire face à des compressions budgétaires de l'ordre de \$3 millions alors que dans les autres hôpitaux, la moyenne des coupures était de \$300,000.

On se rappellera qu'un observa-

teur nommé par le gouvernement du Québec concluait que l'Enfant-Jésus était sous-budgétisé. Le ministre de la Santé et des Services sociaux du temps, M. Guy Chevrette, avait alors mis sur pied un comité de travail. Le rapport de ce comité n'a jamais été rendu public.

M. Pellán reconnaît que la fermeture de lits aurait des conséquences graves. L'Enfant-Jésus est un hôpital spécialisé, notamment en traumatologie et en neurologie, qui dessert tout l'Est du Québec. On manque déjà de lits. Depuis le 22 août, on doit quotidiennement faire appel à la centrale de coordination des urgences pour le détournement des ambulances vers d'autres hôpitaux.

### Hôtel-Dieu de Québec

L'Hôtel-Dieu de Québec tirera profit de travaux de rénovation qu'il doit effectuer pour éponger une partie de son déficit de près de \$2 millions, en fermant 40 lits pendant un an. Ces fermetures lui permettront une économie de près de \$1 million.

M. Robert-J. Côté, directeur général adjoint de l'institution, a précisé que ces travaux seront exécutés à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux. Ils visent le regroupement des malades chroniques et des patients psychiatriques.

On n'est pas en mesure de dire, pour le moment, quels sont les départements qui seront touchés par les fermetures de lits. On se refuse à parler de mise à pied temporaire. Selon M. Côté, il faut attendre le résultat de la négociation avec les représentants des employés. Il est possible, selon lui, que des em-

soutenu que le département en question a été réouvert en octobre 85.

Le SPIIQ a aussi mentionné que des hôpitaux allongeraient la période et fermeraient plus de lits durant le temps des fêtes. On a donné l'exemple de l'hôpital du Saint-Sacrement qui fermerait des lits durant trois semaines en décembre et janvier.

### La réaction syndicale

En réaction à cette nouvelle vague de coupures dans les hôpitaux, le SPIIQ a annoncé, hier, l'ouverture de sa saison de chasse: "La chassée aux trésors". Les 8,000 infirmières de la région 03 sont invitées à découvrir le plus gros gaspillage de fonds dans leur établissement.

Les découvertes que feront les membres serviront à étayer le dossier "dénonciation" dans les centres hospitaliers que le SPIIQ rendra public à la fin d'octobre. "Le but visé est de démontrer que les fonds servent le plus souvent à améliorer l'accessoire plutôt que l'essentiel", a souligné Mme Bourgault. Il est important, à son avis, d'identifier les vrais raisons de l'augmentation des coûts de santé.

Cette chasse constitue la deuxième phase de mobilisation "la colere des douces". Le printemps dernier, les infirmières dénonçaient la situation des bénéficiaires dans les centres d'accueil. À la suite à cette dénonciation, le ministère de la Santé et des Services sociaux injectait \$11 millions dans ce secteur. "Pourant, affirme Mme Bourgault, on ne constate aucune amélioration contrée de la situation. Il faut alors se demander où est allé l'argent."

Toutefois, le directeur général de l'hôpital Laval, M. Henri Larouche, a

Autre texte sur la situation des hôpitaux page B-2



Le Soleil, Roland Marcoux

Encore une fois, le gouvernement met la hache dans les services de santé à la population, soutient Mme Danyelle Bourgault, présidente du SPIIQ.

ployés décident de prendre un congé sans solde ou encore accepte du travail partiel.

La présidente du SPIIQ, Mme Bourgault, a dit craindre que ces travaux servent de prétexte pour une plus grande fermeture de lits. Elle a mentionné le cas de l'hôpital Laval où un département de 30 lits, rénové le printemps dernier, serait toujours fermé par manque d'argent.

## Pour protester contre les recommandations du rapport Gobeil Le SFPQ retire \$20 millions de la Banque nationale

♦ Le Syndicat des fonctionnaires a retiré des actifs de \$20 millions de la Banque nationale du Canada pour protester contre les recommandations du rapport Gobeil. Le président de la banque, M. Michel Bélanger, est l'un des trois "sages", signataires du rapport Gobeil.

### LE MONDE DES FONCTIONNAIRES



par  
Ghislaine  
RHEAULT

Cette "sanction économique" contre cette institution québécoise a été prise à la mi-août. Elle a été communiquée dans une lettre adressée à M. Bélanger, par M. Jean-Louis Harguindeguy président du SFPQ.

Les fonds du syndicat sont maintenant déposés à la Caisse populaire des fonctionnaires.

"Nous pouvons difficilement nous associer avec une institution

dont le principal dirigeant, par ses propos, agresse l'ensemble des travailleurs et travailleuses du Québec, et particulièrement les employés du secteur public, et également la population en général dont vous voulez Chamberber les conditions de vie." écrit M. Harguindeguy.

Le syndicat n'a reçu aucune réponse, de M. Bélanger.

Les actifs retirés par le SFPQ sont ainsi composés: environ \$7 millions au fonds de dépenses professionnelles et \$13 millions en cotisations des membres. Les dépôts à court terme ont été retirés en août. Le fonds d'administration le sera le 1er octobre.

Le syndicat devait faire connaître cette décision la semaine prochaine, en compagnie d'autres syndicats.

Ces fonds étaient déposés à une succursale de la banque à Limoilou. Dans sa lettre, le syndicat explique que ce geste ne doit pas être interprété comme une critique des services de la succursale de Limoilou. Elle s'adresse personnellement à M. Bélanger qui, en tant que membre du comité des sages a remis en question "les ac-



M. Jean-Louis Harguindeguy, président du SFPQ (à gauche) et M. Pierre Chassé, responsable de l'information pour le syndicat (à droite).

quis sociaux que le Québec a mis vingt-cinq ans à mettre en place."

Interrogé hier, M. Harguindeguy a dit que d'autres gestes visant les autres "sages" pourraient suivre. M. Yvon Marcoux était jusqu'à récemment à la Banque d'Épargne. Quant à Pierre Lortie,

le troisième auteur du rapport Gobeil, il dirige Provigo.

M. Harguindeguy ne fait pas son épicerie chez Provigo...ni chez Héritage. Il n'a pas indiqué si un boycottage de Provigo et de ses filiales était envisagé. ●

## Le PQ éprouve des difficultés dans la région de Québec

♦ Malgré de sérieuses difficultés de recrutement et de financement, le Parti québécois de la région de Québec continuera au cours des prochains mois à faire porter l'essentiel de ses efforts sur la révision du programme politique péquiste.

par André FORGUES

Le président régional du PQ, M. Raymond Brouillet, rendait publics hier quatre documents de réflexion rédigés au début de l'été. L'intérêt des quelques journalistes présents, cependant, portait plutôt sur la situation du parti dans la région où il se retrouve, avoue M. Brouillet, devant une importante tâche de "remotivation".

La campagne de financement péquiste du printemps dernier n'a rapporté que \$112,850 dans les 17 circonscriptions de la région de Québec, soit environ 80 pour 100 de l'objectif modeste de \$141,100.

Le PQ ne compte plus que 8,500 membres dans la région, contre plus de 20,000 à ses meilleures années.

Enfin, quatre ou cinq circonscriptions ont besoin d'être revitalisées, même s'il y demeure une base militante d'un peu plus de 200 personnes, dit M. Brouillet. Ces circonscriptions où il faudra reconstituer un noyau plus actif sont Charlebourg, Portneuf, Lotbinière, Beauce-Sud et Montmagny-L'Islet.

Dans certaines circonscriptions, tous les membres dont la carte venait à échéance n'ont pas été sollicités au printemps, faute de l'existence d'un tel noyau actif. Lévis, où se trouve le seul député péquiste de la région, M. Jean Garon, se démarque avec 1,000 membres contre 200 ou un peu plus dans Lotbinière, Charlevoix et Beauce-Sud, par exemple.

### Enjeux régionaux

Des groupes de réflexion de 10 à 30 personnes ont néanmoins pu être formés dans une douzaine de circonscriptions depuis la fin d'août. Ces groupes définiront des orientations politiques à partir des

documents de réflexion régionaux et de ceux de la Commission nationale du programme du Parti québécois.

Ces orientations seront soumises aux membres à l'occasion des assemblées générales qui auront lieu dans chaque circonscription en octobre et novembre. Les propositions retenues par les membres seront présentées à la Commission nationale du programme lorsqu'elle s'arrêtera à Québec cet automne dans le cadre de sa tournée.

M. Brouillet, l'ancien député de Chauveau, admet que les préoccupations des péquistes de la région portent surtout à l'heure actuelle sur des questions d'intérêt national. L'exécutif régional n'entend pas prendre position sur des sujets régionaux d'ici le congrès d'orientation péquiste de juin 1987, à moins qu'un dossier dont l'enjeu serait considérable n'apparaisse dans l'actualité.

Le président du PQ de la région souligne cependant au passage qu'il n'a pas l'impression qu'on a affaire à une équipe ministérielle dans la région de Québec. Le ministre Marc-Yvan Côté a le haut du pavé et le garde pour lui, analyse M. Brouillet.

Quant au PQ régional, voulait démontrer hier son président, il a été actif "à l'interne" même s'il n'a pas fait beaucoup de bruit depuis la défaite électorale de décembre 1985.

Les documents de réflexion élaborés le printemps dernier, et qui portent sur les développements politique, économique, culturel et social ont été acheminés à la Commission nationale du programme avant que celle-ci ne produise ses propres textes, souligne M. Brouillet.

Ces documents contiennent surtout des questions dont on peut toutefois conclure que, dans l'ensemble, les péquistes de la région sont en harmonie de pensée avec la direction nationale de leur parti.

Le débat sur l'opportunité d'inscrire la promotion de la souveraineté au programme péquiste se fera aussi dans la région, prévoit cependant M. Brouillet. ●

## Hatfield déclencherait des élections dès la semaine prochaine

♦ Nos voisins du Nouveau-Brunswick pourraient aller aux urnes au mois de novembre. Du moins ce sont les rumeurs qui circulent à la législature de Fredericton où l'on dit que le premier ministre Hatfield pourrait déclencher les élections dès la semaine prochaine. D'ailleurs les ministres du cabinet sont en train de tenir leurs conventions de mise en candidature.

par Jean Didier FESSOU

À la tête des 37 conservateurs qui siègent à la législature de Fredericton, M. Richard B. Hatfield, âgé de 55 ans, est le premier ministre du Nouveau-Brunswick depuis 1970. Il s'appuie à solliciter un cinquième mandat de suite.

Les troupes libérales seront conduites par le nouveau chef libéral de la province, M. Frank MacKenna, âgé de 39 ans. Il dirige les libéraux de la province depuis le mois de mai 1985.

### Changement

En février dernier, avait lieu une élection partielle dans la circonscription d'Edmundston. Elle avait pour but de trouver un remplaçant au conservateur Jean-Maurice Simard, nommé sénateur à Ottawa.

Cette circonscription majoritairement francophone était considérée jusqu'alors comme un fief conservateur et comme un château fort véritablement imprenable. Or, contre toute attente, les libéraux ont réussi à faire élire leur candidat, M. Roland Beaulieu, avec

près de 60 pour 100 des votes. À l'époque, les commentateurs de la province ont dit que cette élection constituait un test pour M. Richard B. Hatfield.

Aujourd'hui, ces mêmes commentateurs, notamment ceux du réseau français de Radio-Canada à Moncton, disent que la force des libéraux de Frank MacKenna réside principalement dans l'impopularité du premier ministre Hatfield.

Les anglophones (en particulier les loyalistes et les baptistes) reprochent à leur premier ministre ses démêlés avec la justice et ses "provisions de marijuana" en présence de la reine Elizabeth.

Les francophones, très fidèles à Richard B. Hatfield jusqu'à présent, lui reprochent son manque de fermeté dans ses politiques linguistiques. Pour être plus précis, la communauté acadienne lui reproche de ne pas avoir de politique linguistique.

### Départs

En plus de la mauvaise humeur apparente des électeurs, le premier ministre Hatfield doit faire face à l'absence de deux de ses meilleurs conseillers, partis pour Ottawa. En effet, M. Lowel Murray a été nommé au Sénat et M. Dalton Camp vient de rejoindre l'équipe des conseillers du premier ministre Mulroney.

Avec 710,000 habitants et un taux de chômage de 15 pour 100, le Nouveau-Brunswick est considéré comme une province pauvre. Toutefois, elle jouit d'une excellente cote de crédit à New York (A+).

Les uns disent que cette cote est due aux bonnes relations de M. Richard B. Hatfield dans les milieux financiers new-yorkais. Les autres disent qu'elle est due à la rigueur de sa gestion des affaires publiques. En effet, de 1982 à 1986, le déficit des dépenses courantes de la province est passé de \$250 millions à \$7 millions (sur un budget d'environ \$2 milliards).

Un tiers des électeurs sont francophones et cette représentation est à peu près semblable au sein de la législature. Toutefois, le conseil des ministres ne compte que cinq francophones sur 20 membres.

Actuellement la législature compte 37 conservateurs, 20 libéraux et un néo-démocrate. ●

GM PRÉSENTE

## LES BAS TAUX POUR LES MODÈLES 1986!

6,8%\*

financement de 36 mois.

Taux applicable aux Chevrolet Chevette et Nova et aux Pontiac Fiero et Acadian.

9,9%\*

financement de 36 mois.

Taux applicable aux modèles suivants:  
Delta 88, Cutlass, Cutlass Sierra (4 cylindres), Century (4 cylindres), Calais, Somerset/Skylark, Firenza, Skyhawk, Firebird, Camaro, Grand Prix, Bonneville, Monte Carlo, Regal, Le Sabre, Pick-up S/T, Pick-up C/K.

\*Taux offerts aux acheteurs au détail admissibles, pour le plein montant financé, et ce pour toute la durée du contrat jusqu'à concurrence de 36 mois. Les taux de crédit de 6,8%/36 mois ou de 9,9%/36 mois sont offerts par GMAC, pour un temps limité, à l'achat de modèles neufs 1986 ou de modèles neufs d'années précédentes provenant du parc des concessionnaires.

Renseignez-vous auprès de votre concessionnaire GM participant.



Fournisseur officiel de l'Exposition internationale de 1986



nouveau



LE SON D'UNE VIE

# Remise en question du leadership de Turner

## L'ex-député Gourde se joint à la contestation

◆Maintenant que la presque totalité des délégués au congrès du 30 novembre du Parti libéral du Canada ont été choisis, la lutte s'engage véritablement autour de la révision ou pas du leadership de M. John Turner.

par Réjean LACOMBE

Au cours de la journée d'hier, l'ancien député de Lévis, M. Gaston Gourde, s'est joint au mouvement de contestation. Il imitait ainsi le geste posé plus tôt par l'ancien député libéral de Chicoutimi, M. Marcel Dionne, qui souhaite, lui aussi, une remise en question du leadership de M. Turner.

Il semble que ce soit là l'amorce d'une contestation bien orchestrée puisque M. Gourde a précisé qu'au cours des prochains jours au moins trois autres anciens députés libéraux de la région québécoise emprunteront le même sentier. Toutefois, l'ancien député libéral de Lévis qui sera délégué à ce congrès à titre d'ancien député, a refusé d'identifier ces futurs contestataires.

### Une lutte féroce

Même si devant les caméras de la télévision et devant les journalistes les contestataires de John Turner empruntent la voie de la prudence en présentant pattes de velours, il n'en reste pas moins qu'en coulisse, la rivalité entre les deux clans est déjà féroce.

LE SOLEIL a en effet appris que les représentants des deux clans, les pro et les anti-Turner, communiquent, depuis quelques jours, avec les délégués dans le but de sonder les reins et les coeurs d'un peu tout le monde.

Ces délégués, qui seront pres-



Le Soleil, Gilles Pélissier

Gaston Gourde constate qu'il existe un "petit malaise" au sein du PLC et que seul un verdict clair des délégués fera disparaître ce malaise.

que 800 provenant du Québec, devront déboursier \$595 pour participer à ce congrès de novembre. Cette somme ne comprend pas le coût du logement et de la nourriture. C'est donc dire qu'en bout de ligne chaque délégué devra s'attendre à déboursier pas moins de \$1.000 pour participer à ce congrès.

Or, les représentants des deux clans offriront à certains délégués indécis de payer le montant de \$595 en échange d'un appui à leur cause. Cette procédure n'a pas été démentie par les dirigeants du Parti libéral du Canada, section Québec. Interrogé sur cette procédure, M. Gaston Gourde, n'a pas lui aussi apporté de démenti. Il a tout simplement précisé que certains permanents du parti avaient procédé de la sorte.

Quoi qu'il en soit, la guerre entre révisionnistes et oppositionnistes est bel et bien engagée et il semble qu'elle connaîtra son apogée que lors du congrès de novembre.

### Pas de guerre

Mais pour l'ancien député Gourde, il n'y a pas de guerre. Lui qui avait donné son appui à John Turner lors de la dernière course à la direction du Parti libéral du Canada en vient maintenant à la conclusion qu'il s'agit avant tout d'un simple exercice démocratique.

Loin de lui l'idée de tirer la conclusion que John Turner n'a pas été un bon chef. "Mais, expliquet-il, il y a tellement de choses qui ont été dites, d'analyses et de sondages qu'en bout de liste l'autorité de John Turner a été affaiblie."

Pour M. Gourde, si le chef actuel du PLC réussit à obtenir l'appui de 70 pour 100 des délégués, il se fera un ardent défenseur du chef libéral. Entre temps, il considère que les jeux sont loin d'être faits et qu'il y a "des gens qui semblent appuyer M. Turner mais ne l'appuient pas".

Il constate cependant qu'il existe un "petit malaise" au sein du PLC et que seul un verdict clair des délégués fera disparaître ce malaise. "Ce n'est pas facile, avoue-t-il, l'acte que je pose. Pour moi, ce n'est pas de la rébellion. C'est un acte démocratique prévu par la constitution du parti."

M. Gourde ne croit pas que son intervention arrive trop tard puisque la majorité des délégués sont déjà choisis. Il estime même que le sénateur Keith Davey, qui a contesté le leadership de M. Turner pour finalement se rallier à lui, n'a pas changé son fusil d'épaule.

Mais dans la lutte qui s'amorce, M. Gourde estime qu'il n'y aura pas de "cassage de bras". Il postule qu'il est important pour les libéraux de se prononcer une fois pour toutes.

L'ancien député de Lévis ne semble pas tellement se formaliser du fait que les neuf délégués de la circonscription de Lévis sont étiquetés pro-Turner. "Le mouvement de révision, dit-il, est impor-

tant, beaucoup plus important qu'on a voulu le laisser croire. Les prochaines semaines nous apporteront une série de déclarations d'anciens députés, présidents d'associations, militants et hautes autorités du parti dans le même sens que ma démarche."

Entre temps, dans les sept circonscriptions de la région de Québec les délégués ont été choisis. Au

cours des prochains jours, ils seront sollicités de toutes parts par les révisionnistes et les oppositionnistes.

Il y a quelques mois, la majorité des 13 présidents régionaux du PLC-section Québec indiquaient au SOLEIL qu'ils appuyaient M. John Turner. Cependant, M. Gourde estime que bien des choses ont changé depuis...◆

Spectacles de magie... Animation avec le CLOWN MOUSTIK

Au choix: BRUNCH ou MENU À LA CARTE (gratuit pour les enfants de moins de 5 ans)

Le dimanche 5 octobre entre 11h et 19h LA JOURNÉE DES TOUT-PETITS

Ce sera la fête en famille Au Petit Coin Breton du boulevard Laurier seulement. Un conseil... il est préférable de réserver!

BOULEVARD LAURIER SEULEMENT

2620, boul. Laurier Sainte-Foy 653-6051

AU PETIT COIN BRETON LEE CRÊPES BRETONNES Spécialités

## Deux candidats à l'achat de Canadair craignent une concurrence déloyale du président de Magna International

◆TORONTO (d'après PC) - Deux candidats à l'achat de Canadair ont exprimé des craintes sur la possibilité d'une concurrence déloyale de la part de M. Frank Stronach, président du conseil d'administration de Magna International, parce qu'il siègeait également au conseil d'administration de la Corporation de développement des investissements du Canada - qui contrôlait les intérêts du gouvernement fédéral dans plusieurs sociétés d'Etat - et parce qu'il était considéré comme un ami de M. Sinclair Stevens.

C'est ce qu'a révélé, hier, à l'enquête sur les allégations de conflits d'intérêts dans le cas de l'ex-ministre de l'Industrie, M. John MacNaughton, administrateur de la firme d'investissement Burns Fry chargée de s'occuper des ventes des sociétés d'Etat.

M. MacNaughton a raconté qu'il a reçu à ce sujet deux appels téléphoniques. Le premier, en mars

de cette année, de M. Don McDougall, administrateur de Canadian Aerospace Technologies, l'un des candidats à l'achat de Canadair.

L'autre, un mois plus tard, de M. Barry Olivella, de la firme d'investissement Woods Gordon, embauchée par Bombardier pour tenter d'acquiescer Canadair.

Ces deux hommes, a noté M. MacNaughton, ont émis des doutes sur l'implication de M. Stronach dans cette transaction.

En fait, a expliqué M. MacNaughton, la société Magna n'était pas considérée comme un candidat

sérieux et a obtenu moins d'information que les quatre autres compagnies désireuses d'acquiescer le fabricant d'avions de Montréal.

L'une des allégations contre M. Stevens est que Magna a joui d'un traitement de faveur du ministère de l'Industrie, parce qu'un cadre de la compagnie a consenti un prêt hypothécaire de \$2.6 millions à Mme Noreen Stevens, épouse du ministre.

ACHETONS LIVRES, DISQUES PAYONS COMPTANT (ouvert 7 jours)

COLISÉE DU LIVRE 175, Saint-Jean 647-2597

LA MAISON intelligente

S'EN VIENT... samedi

YVAN BLOUIN CONSTRUCTION INC.

Restaurant APSARA

Une délicieuse gourmandise

À l'occasion de notre 9e ANNIVERSAIRE nous vous offrons un service de plats spéciaux pour célébrer l'événement du 24 sept. au 12 oct.

71, rue d'Auteuil - 694-0232 Cuisine cambodgienne thaïlandaise et vietnamienne.

RODIER HOMMES

sur la Grande-Allée seulement, PERREAULT

615 Grande-Allée est 529-7999

Monsieur

LES GROSSES TÊTES du MATIN de 6h à 9h!

À C/VOI Pop 98 FM

L'ÉMISSION "LES GROSSES TÊTES DE CE MATIN VA ÊTRE DE LA VÉRITABLE DYNAMITE!"

COMMENT ÇA, MAD DOG?!

ON RECOIT LE PRÉSIDENT REAGAN! IL EST D'AILLEURS DÉJÀ EN STUDIO!

C'EST QUE,..... J'AI POUR LUI UN INVITÉ SURPRISE!

UN INVITÉ SURPRISE?!

APRÈS VOUS, MONSIEUR KADHAFI!

# Les "droits acquis" contre un règlement d'ici Noël

## Bourassa prêt à négocier les \$100 millions

♦TROIS-RIVIERES - Pour obtenir un règlement négocié avec les travailleurs des secteurs public et para-public d'ici Noël, le gouvernement Bourassa semble prêt à abandonner les \$100 millions qu'il espérait récupérer sur ce qu'il est convenu d'appeler les "droits acquis".

Textes de Michel DAVID

En revanche, M. Bourassa et le président du Conseil du trésor, M. Paul Gobeil, ont tous deux répété, hier, que les 3.5 pour 100 d'augmentation salariale offerts en février dernier, constituait toujours une "offre finale".

Pendant que quelque 200 syndiqués réclamaient "des vraies négociations, manifestaient pacifiquement à l'extérieur de l'hôtel où le caucus libéral tenait sa réunion de deux jours, MM. Bourassa et Gobeil affichaient une belle confiance d'en arriver à une entente avant la fin de décembre 1986.

"Ce ne sera pas facile, concédait quand même le premier ministre. Les syndiqués ont une bonne cause: ils se sont faits enlever 20 pour 100 (...) Mais ils sont conscients que le gouvernement a des moyens très limités (...) Les informations que j'ai me permettent de penser que c'est possible d'avoir une entente avant Noël."

Selon M. Bourassa, l'offre gouvernementale de 3.5 pour 100 "semble acceptée dans beaucoup de milieux". Le seul exemple de cette acceptation qu'il a cependant pu trouver, est celui des travailleurs de la construction qui ont accepté 3 pour 100 plutôt qu'un nouveau décret.



Selon le premier ministre Robert Bourassa, l'offre gouvernementale de 3.5 pour 100 "semble acceptée dans beaucoup de milieux".

### Récupération

En conférence de presse, M. le premier ministre a refusé d'apporter des précisions sur les concessions que le gouvernement était prêt à faire au chapitre normatif. "C'est en négociation", a-t-il simplement dit.

Après une brève rencontre avec les représentants des syndiqués qui manifestaient à l'extérieur, c'est M. Paul Gobeil qui a ouvert la porte, déclarant que le gouvernement pourrait se montrer "raisonnable" quant aux \$100 millions qu'il voulait récupérer en revenant sur les "droits acquis".

Cette somme se décompose de la façon suivante: \$40 millions dans le réseau de la santé, \$40 millions dans le secteur de l'éducation, \$20 millions dans la fonction publique.

Gobeil s'est voulu optimiste sur l'issue des négociations. "Il n'y a rien de cassé, a-t-il assuré. Ça négocie à toutes les tables", même si "c'est plus lourd à certaines tables". "On est probablement à quelques semaines d'un règlement, a-t-il repris. On se rapproche d'une entente négociée".

Contrairement à ce qu'il avait fait le mois dernier, M. Gobeil a soigneusement évité de prononcer le mot "décret" quand on lui a demandé ce qui pourrait arriver s'il n'y avait pas d'entente à Noël. "Le gouvernement prendra ses responsabilités", a-t-il simplement dit.

Pour bien marquer la bonne vo-

lonté de son gouvernement, M. Bourassa est lui-même allé rencontrer les manifestants. Mais après quelques minutes d'un dialogue de sourds, il en avait manifestement assez. Le ton sur lequel il a réclamé la voiture dans laquelle il pourrait enfin s'engouffrer ne laissait aucun doute.

## Réforme de l'aide sociale: l'adoption du projet de loi ne se fera pas avant les Fêtes

♦TROIS-RIVIERES - Il est maintenant évident que le projet de loi sur la réforme de l'aide sociale ne pourra pas être adopté avant Noël.

par Michel DAVID

Il y a un mois, le conseil des ministres avait demandé au parrain de la réforme, le ministre Pierre Paradis, de refaire ses devoirs. Il ne semble pas que cela ait été fait à la satisfaction du premier ministre Bourassa.

Dans l'état actuel des choses, M. Bourassa a déclaré, hier, qu'il ne croyait pas possible qu'un projet de loi puisse être présenté à l'Assemblée nationale avant le 15 novembre, date limite pour déposer un

projet qui puisse être voté avant l'ajournement des Fêtes.

En l'absence de M. Paradis, qui n'arrivera à Trois-Rivières qu'aujourd'hui, M. Bourassa est demeuré très vague sur les modifications qui auraient pu être apportées au projet initial, se contentant de dire qu'il respectait les grands principes énoncés dans le programme du Parti libéral.

On sait que le premier ministre craint par-dessus tout le "chaos administratif" qui risque d'engendrer la réforme projetée, sans parler du nombre imposant de fonctionnaires qui seraient nécessaires à son administration.

### Caucus

Quoi qu'il en soit, M. Paradis présentera les grandes lignes de son projet, ce matin, à ses collègues députés.

Hier, ils ont eu droit à un exposé sur l'état des finances publiques, de la part de M. Gérard D. Lévesque et de M. Bourassa lui-même. Mme Lise Bacon, qui a vraisemblablement reçu le rapport Lalonde sur l'affichage bilingue, a abordé le délicat dossier linguistique, tandis que M. Michel Gratton a donné un aperçu du menu législatif de l'automne.

Les députés se pencheront ce matin sur le financement des universités et les négociations dans le secteur public.

## Le Québec aidera les trois compagnies minières de Chapais et Chibougamau

♦Les villes de Chibougamau et de Chapais, dans le Moyen-Nord québécois, peuvent maintenant respirer plus à l'aise. Le gouvernement québécois a, en effet, décidé de venir en aide aux trois compagnies minières encore en activité dans la région, ce qui devrait assurer la survie, à moyen terme, de ces deux villes menacées de disparaitre de la carte.

par Georges ANGERS

Le programme en trois points annoncé, hier, par le ministre

délégué aux Mines, M. Raymond Savoie, prévoit, en effet, des subventions directes aux trois compagnies dont deux étaient menacées de fermeture prochaine.

La compagnie Camchib recevra \$1.5 million dans le cadre d'un programme d'exploration souterraine de \$3 millions, d'ici deux ans. \$1.2 million seront investis d'ici le 31 mars 1987, ce qui devrait éviter la fermeture prévue, à l'automne, du puits Henderson 2.

La compagnie Northgate (Patin) entreprendra, quant à elle, un programme d'exploration souterraine de \$1.8 million, aux puits de Portage et de Copper Rand, pour laquelle elle obtiendra une subvention de \$900,000.

Enfin à Chapais, Falconbridge Copper recevra, en subventions, la moitié de l'investissement de \$800,000 qu'elle compte faire d'ici le 31 mars 1987.

### Diversification

Le deuxième volet de l'intervention gouvernementale vise à compléter la cueillette d'un ensemble de données techniques susceptibles de mieux identifier le potentiel de la région.

Enfin, par l'entremise de Soquem, \$10.5 millions seront investis dans la région, d'ici 1990, aux fins d'exploration, soit \$1.51 million, en 1986-87, et \$2.25 millions pour chacune des quatre années subséquentes. Ces investissements seront précisés dans le plan quinquennal de Soquem qui sera soumis, prochainement, au conseil des ministres. Selon les informations fournies, Soquem consacrerait, dans la seule région de Chibougamau-Chapais, 66.8 pour 100 de ses dépenses annuelles d'exploration.

### Survie

Le ministre responsable du dossier, M. Raymond Savoie, a dit espérer que "les mesures retenues vont produire des résultats probants et à long terme. Elles devraient assurer la continuité de l'exploitation et le maintien des em-

ploiés dans la région de Chapais-Chibougamau."

Précisant le sens de l'intervention gouvernementale dans cette région du Québec, M. Savoie a ajouté: "Nous devons contribuer à l'avenir de ces régions, car au-delà de l'impact négatif des fermetures et du besoin de maintenir notre approvisionnement en ressources naturelles, il faut prendre conscience que le Moyen-Nord, avec 2 pour 100 de population, fournit près de 14 pour 100 du produit intérieur brut du Québec, sans compter les milliers d'emplois qui en dépendent, de Montréal à Rouyn."

Selon les informations recueillies par LE SOLEIL, hier, le dossier qui semblait piétiner, depuis quelques semaines, a soudainement débouqué, mardi, au conseil du trésor, ensuite au comité ministériel pour le développement économique et enfin au conseil des ministres, mercredi.

Ce déblocage aussi soudain qu'inattendu, encore lundi, serait la conséquence de l'intervention personnelle du premier ministre Robert Bourassa.

### Résultats

Tirage du mercredi 86/10/01

6 4 9	2 17 24 30 34 39	no complémentaire	18
Prochain tirage	6 6	1	11 056 103.20
samedi 86/10/04	5 6 +	14	401 553.30
Gros lot (approx.):	5 6	867	1 793.50
2 000 000 \$	4 6	31 649	94.50
	3 6	624 941	10.00
	Ventes totales		40 467 943 \$

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h 00 le jour du tirage.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

### Veillez prendre note:

Les résultats des loteries tirées le vendredi (Provincial, Mini, Inter et 6/36) sont dorénavant communiqués aux médias et disponibles au public immédiatement après chacun des tirages.

nouveau

LE • SON D'UNE • VIE

ARBRES SUPERVENTE

Rabais de 35% à 85% sur tous les végétaux.

Centre-jardin planivert inc.

833-3323

558, Trans-Canada ouest, Lévis

## Cadeaux Vive les mariés

Offerts par LE SOLEIL aux futurs mariés!

En collaboration avec provigo

LE SOLEIL A Département "Vive les Mariés" 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6

Voici ce que recevront les mariés:

- Plus de 25 produits ménagers plein format.
- Plusieurs livrets de recettes, des conseils ménagers et des magazines.
- Deux semaines d'abonnement gratuit au SOLEIL (s'appliquent seulement aux gens desservis par camelot).
- Des coupons-rabais d'une valeur de plus de 5\$.

Si votre mariage ou celui de parents et amis est prévu d'ici quelques mois, profitez de cette offre. Les futurs mariés inscrits recevront le cadeau VIVE LES MARIÉS. Remplissez ce coupon pour vous-même ou pour des parents ou amis et retournez-le par la poste. Sans débourse et sans obligation. Nous nous occuperons du reste. Tous les formulaires doivent nous parvenir AVANT le mariage.

Le cadeau VIVE LES MARIÉS est un hommage du quotidien LE SOLEIL

IL NE S'AGIT PAS D'UN CONCOURS

UN SEUL COUPON SUFFIT

CHACQUE NOUVEAU COUPLE INSCRIT RECEVRA UN CADEAU

Les produits périssables sont représentés par des coupons gratuits.

### COLLOQUE

DE L'ASSOCIATION QUÉBÉCOISE DES ÉTUDES AMÉRICAINES LIBRE - ÉCHANGE CANADA - ÉTATS-UNIS TEL QUE VU PAR DES CONFÉRENCIERS AMÉRICAINS

Parmi les sujets traités: Les mécanismes protectionnistes américains et la libéralisation dans les secteurs de la DÉFENSE, de la CULTURE, des MULTINATIONALES, etc.

Ce colloque, ouvert à tous les intéressés, aura lieu à l'HÔTEL MÉRIDIEN à MONTRÉAL (Complexe Desjardins)

Les JEUDI 30 OCTOBRE et VENDREDI 31 octobre 1986

Frais de participation: 100.00\$ (incluant les repas) 50.00\$ (incluant les repas) (demi-tarif pour étudiants)

Vous inscrire en écrivant à: M. P.P. Proulx: AQEA a/s Département de Sciences Économiques Université de Montréal C.P. 6128, Succ. A, Montréal.

Pour plus de renseignements: (514) 343-6543 - (514) 343-6552

### "Sans le laser je serais aveugle aujourd'hui"

"Souffrant d'une maladie de la rétine due à un diabète avancé, j'étais condamné à devenir aveugle en peu de temps. Un traitement au laser effectué par un médecin ophtalmologiste m'a sauvé la vue et a même permis d'améliorer la vision de mon oeil droit."

Bernard Ranger, 28 ans, artiste (Mont-à-à)

Association des Ophtalmologistes du Québec

2, Complexe Desjardins, Tour de l'Est, 30e étage, C.P. 216 Montréal (Québec) H5B 1G8 Tél. (514) 844-2301

## À Saint-Odilon de Crambournie

# Un incendie détruit l'hôtel Aux Quatre-Vents

♦ Saint-Odilon--Un incendie a complètement détruit, vers 3h, hier matin, l'hôtel Aux Quatre-Vents, de Saint-Odilon de Crambournie, dans la circonscription de Beauce-Nord, située à quelque 80 kilomètres au sud de Québec, causant des pertes évaluées à plus de \$150,000.

par Paul-Henri DROUIN

C'est une dame du voisinage, Mme Roland Cassidy qui a aperçu le début d'incendie et a aussitôt prévenu par téléphone le chef de la brigade locale des pompiers volontaires, M. Guy Veilleux.

À l'arrivée d'une douzaine de pompiers, vers 3h10, au 346 Langevin, soit au centre du village de Saint-Odilon, les flammes jaillissaient à l'avant, par la porte centrale de la bâtisse de deux étages abritant un bar, une salle de danse et six chambres.

Heureusement, personne ne se trouvait à l'intérieur de la bâtisse, au moment du sinistre, la dernière à avoir quitté les lieux, vers 1h30, étant Sylvie Cloutier, la sœur de l'un des propriétaires M. Jean Clou-

tier. Son associé M. Richmond Gagné était à l'extérieur de la région et ne sera de retour d'un voyage de chasse que demain.

Selon le chef des pompiers de Saint-Odilon, M. Guy Veilleux, le feu s'est vite propagé à tout l'établissement de bois de deux étages. "On a dû faire appel aux pompiers de Lac-Etchemin, au nombre d'une douzaine, pour protéger les propriétés avoisinantes, soient celles de Mlle Marjolaine Vachon, Michel Rancourt et Rock Labbé" a déclaré M. Veilleux.

Les sapeurs-pompiers de Lac-Etchemin ont pu quitter les lieux en début de matinée, hier, alors que l'immeuble de l'hôtel Aux Quatre-Vents était complètement rasé, tandis que ceux de Saint-Odilon ont dû surveiller les lieux de l'incendie pendant tout l'avant-midi.

On a dû faire appel aux employés d'Hydro-Québec et de la compagnie de téléphone SOGETEL pour rétablir le service dans ce secteur. Plusieurs abonnés du téléphone furent privés de service pendant plus de cinq heures.

L'origine de l'incendie était inconnue encore, hier après-midi, et rencontré à la résidence de ses parents, M. Jean Cloutier, l'un des copropriétaires de cet hôtel qui est débosseleur dans un garage de Saint-Odilon, a admis, au SOLEIL, qu'il a été averti vers 3h15 que le feu était à son hôtel.

Selon M. Cloutier, "ça avait voyagé passablement en soirée et le commerce allait assez bien, notre clientèle étant régulière".

À savoir si l'on reconstruira, M. Jean Cloutier ne peut le dire pour le moment, préférant attendre le retour de son associé, M. Richmond Gagné, tout en admettant qu'il est probable qu'on va reconstruire. Ils étaient propriétaires de cet hôtel depuis ou sept ans et avaient effectué d'importantes rénovations depuis un couple d'années.

Il va sans dire que cet incendie, le second en importance au village de Saint-Odilon depuis le début de la présente année, a attiré de nombreux spectateurs malgré l'heure tardive, mais heureusement, il ne venait pas. ●



L'incendie de l'hôtel Aux Quatre-Vents est le second en importance au village de Saint-Odilon depuis le début de l'année.

## Le caporal Perrault attendra avant de connaître sa sentence

♦ Après avoir entendu les plaidoiries des deux avocats, le juge Louis Fortin a préféré réfléchir avant d'imposer sa sentence au caporal Roger Perrault.

Le jeune homme, militaire à la base de Valcartier, a heurté à mort avec sa voiture, deux femmes qui se promenaient sur la rue Saint-Maurice, à Loretteville, le 26 octobre 1985. Il avait un pourcentage d'alcool de .32 dans le sang, quatre fois plus que la norme permise.

L'une des deux femmes tuées était enceinte. L'enfant qu'elle portait est né par césarienne, avant sa mort. L'autre enfant, dans la poussette que poussaient les deux femmes, a eu elle aussi la vie sauve.

Le drame est survenu le 26 octobre 1985, quelques mois avant l'en-

trée en vigueur de la loi rendant plus sévères les peines pour les conducteurs arrêtés pour ivresse au volant.

Dans sa plaidoirie, le procureur de la Couronne, Me Alain Gaumont, a réclamé une peine exemplaire pour Perrault, citant moult jurisprudences à l'appui de sa thèse.

Me André Gaulin, l'avocat de Perrault, a soutenu de son côté, qu'en punissant son client, il ne fallait pas punir tous les chauffards de la terre. "La philosophie de l'oeil pour oeil, dent pour dent est périmée" a-t-il soutenu, faisant remarquer que son client était complètement désintoxiqué depuis le drame.

D'après nos renseignements, Roger Perrault ne serait pas expulsé de l'armée s'il écope d'une sentence

d'emprisonnement inférieure à deux ans. ●



## CONCOURS

# Bonjour CHRC

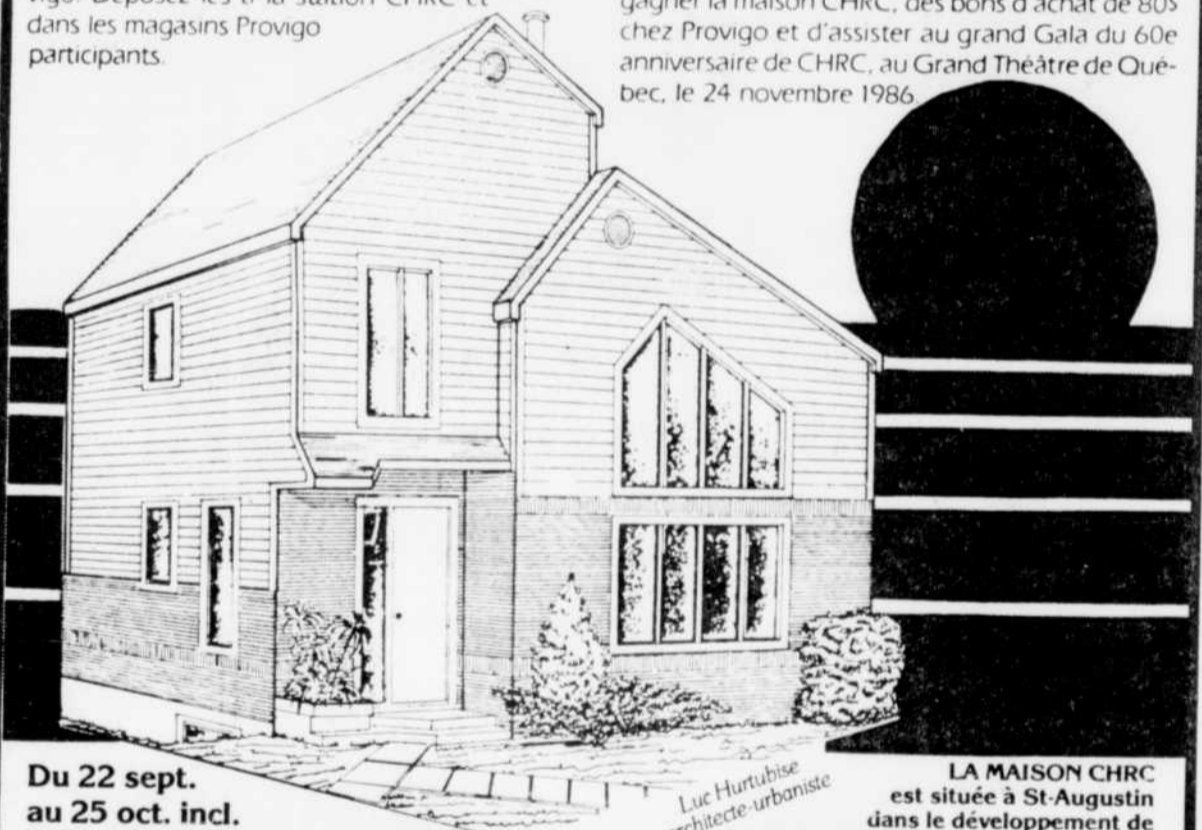
**PLUS DE 150 000\$ EN PRIX**  
Une maison meublée, érigée sur un terrain paysager  
18 000\$ en bons d'achat de Provigo

Comment participer:

Remplissez les coupons de participation publiés dans Le Soleil et les circulaires Provigo. Déposez-les à la station CHRC et dans les magasins Provigo participants.

une maison à gagner!

Synchronisez CHRC 80, répondez "Bonjour CHRC" et le mot de passe, ainsi vous courez la chance de gagner la maison CHRC, des bons d'achat de 80\$ chez Provigo et d'assister au grand Gala du 60e anniversaire de CHRC, au Grand Théâtre de Québec, le 24 novembre 1986.



Du 22 sept. au 25 oct. incl.

Les règlements sont disponibles à la station CHRC.

Luc Hurlbutis architecte-urbaniste

LA MAISON CHRC est située à St-Augustin dans le développement de Meunier, Ass. Inc. "Place des Artisans"



LE SOLEIL

VENEZ LA VISITER!  
Suivez les indications sur la route 138



CONCOURS  
Bonjour CHRC

du 22 sept. au 26 oct. inclusivement

Remplissez le coupon et courez la chance de gagner la maison CHRC ainsi que d'assister au gala du 60e anniversaire de CHRC au Grand Théâtre de Québec.

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Code: \_\_\_\_\_ Tél: \_\_\_\_\_

Déposez vos coupons à la station CHRC ou dans les magasins Provigo participants ou postez-les à CHRC, C.P. 8080, Que. G1V 4S5.

# LIQUIDA-SKI

2 JOURS SEULEMENT

4 et 5

OCTOBRE 1986

RABAIS  
JUSQU'À

60%

L'ÉCONOMIE  
DANS  
LE SKI

\* Conseiller expérimenté sur place  
**GRATUIT** installation des fixations  
**SUPER BAZAR**  
Achetons et payons comptant, acceptons les échanges sur skis, bottes, fixations et bâtons usagés.

Pour toute notre marchandise neuve  
**GARANTIE DE 2 ANS**  
contre tout défaut de fabrication

**ATTENTION**  
ROSSIGNOL, SALOMON, NORDICA,  
HEAD, KASTLE, FISCHER, ELAN, ETC.

STATION DE SKI

STONEHAM

## TOURS RENOMMÉES AU MONDE



Tour Eiffel.



Tour de Pise.



Tour CN.



La Black Tower  
Le vin blanc dans la  
bouteille noire de Kendermann.

**Procès relatif à l'assassinat de Thomas Ford**

**Aalders et le jury écoutent le récit du meurtre**

♦ Gifford Aalders est un ami de Thomas Ford. Le 20 janvier 1986, il frappe à la porte du domicile familial des Ford, à Portneuf-Station. Personne. Aalders contourne la maison, enfonce la porte de la cave. Il entre dans la maison.

par Louise LEMIEUX

Le procureur de la couronne a raconté aux sept femmes et cinq hommes du jury, par les menus détails, les circonstances du meurtre de Lawrence Ford, survenu le 20 janvier 1986. Au cours du procès, des témoins viendront confirmer tout ce que l'avocat a expliqué. C'était, hier, l'exposé de la cause au procès de Gifford Aalders. Le jeune homme, âgé de 21 ans, est accusé du meurtre prémédité de l'homme d'affaires de Portneuf.

Aussitôt rentré dans la maison, poursuit Me Georges Letendre, Gifford Aalders cherche des armes. Il trouve deux carabines et un pistolet. Il cache les carabines au sous-sol. Le pistolet dans la ceinture, il monte à l'étage. Ou plutôt vers les chambres. Celle de Thomas Ford, le fils.

Car dans la chambre, sur le lit de Thomas, est couché le chien Malamut. Aalders lui tire dessus et le tue.

Puis, toujours selon Me Letendre, Gifford Aalders se dirige vers la chambre des maîtres. Dans le haut d'une garde-robe, il aperçoit des pots de verre, remplis de monnaie. Il prend une chaise, monte dessus, et récupère ainsi \$1,691.34. Il descend l'argent au sous-sol, va le cacher avec les carabines. Au passage,

il attrape deux sacs de biscuits, dans la cuisine, qu'il cache aussi au sous-sol, avec l'argent et les carabines.

Aalders remonte à l'étage des chambres. Midi approche. Il entend du bruit au rez-de-chaussée. C'est Lawrence Ford qui rentre pour le déjeuner. Étonné de ne voir ni entendre le chien, Lawrence Ford monte le chercher, dans la chambre de son fils, où l'animal a l'habitude de se coucher.

Vite, Aalders court se cacher dans la salle de bains. Il en ressort, pistolet à la main. Dès qu'il voit Ford, le jeune lui tire dessus. Huit fois. "Un technicien en balistique viendra dire que les balles trouvées dans le corps de Ford, proviennent de l'arme qu'Aalders avait entre les mains", promet Me Letendre.

**Dans la Cougar bleue et blanche**

L'accusé sort de la maison, poursuit Me Letendre. Il se dirige vers la voiture de Ford, une Cougar 1977, bleue et blanche. Les clés n'y sont pas. Il retourne dans la maison. Il fouille dans les poches du cadavre, y trouve les clés de la voiture et le porte-monnaie.

L'accusé Aalders range dans le coffre de la Cougar, tout ce qu'il a caché au sous-sol: carabines, balles, argent, biscuits. Et il file vers Québec, en passant par Saint-Basile et Donnacona. A une connaissance qui lui demande où diable il a pris cette belle Cougar, Aalders répond vaguement: "à un ami". Cette connaissance viendra témoigner devant le tribunal.

En soirée, il se rend chez un copain. Ils font la fête, à Lévis. Gifford paye la traite à tout le monde chez "Marie-Antoinette". Il ne couchera pas chez lui, ce soir-là. Il demande à son copain de l'héberger.

Trois jours plus tard, Gifford Aalders sera arrêté, près de chez lui, à Charlesbourg.

**L'accusé, les yeux fixés au sol**

Durant l'exposé de Me Letendre, Gifford Aalders a gardé les yeux fixés au sol. Correctement vêtu, chemise blanche, cravate et veston beige, il fait très jeune, avec sa moustache naissante.

La couronne a commencé, hier, à faire entendre ses premiers témoins. Ce procès pourrait durer deux semaines.



**VENTE TRANS CANADA EATON**

**PLUS**

Plus qu'un jour... samedi!

10% à 50% de rabais!

**Chaussures Airstep**  
20% de rabais sur toutes les chaussures Airstep pour femmes. ★  
Rayon 238.

**Chaussures habillées**  
20% de rabais sur toutes les chaussures habillées pour hommes. ★  
Rayon 237.

**Sacs à main Cabrelli**  
20% de rabais sur les sacs à main Cabrelli en nouveaux tissus pour l'automne ou en vinyle.  
Rayon 217. ★

**Dessous pour femmes**  
20% de rabais sur tous les combinés, jupons et camisoles. ★  
Rayon 609.

**Jeans pour enfants**  
25% de rabais sur les jeans en denim et velours coté pour garçons et filles. Tailles 2 à 16. ★  
Rayons 211 et 232.

**Corning-Pyrex**  
25% de rabais sur tous les accessoires de cuisine Corning-Pyrex. ★  
Rayon 254.

**Papier à lettres en boîte**  
20% de rabais sur tous le papier à lettres en boîte. ★  
Rayon 208.

**Accessoires Eaton pour aspirateurs**  
25% de rabais sur tous les sacs pour aspirateurs et courroies Eaton. ★  
Rayon 258.

**Bas-culottes texturés**  
20% de rabais sur les bas-culottes et mi-bas texturés pour femmes. ★  
Rayon 201.

**Enregistrements audio-vidéo**  
15% de rabais sur tous les disques (standard ou compacts), cassettes audio et vidéo préenregistrées. ★  
Rayon 560.

**Couvre-lits et tentures**  
30% de rabais sur tous les couvre-lits, ensembles édredons et accessoires assortis ainsi que les tentures. ★  
Rayon 267.

**Draps et taies**  
25% de rabais sur les draps et taies d'oreiller en pièces de réassortiment. ★  
Rayons 436.

**Mobilier de chambre à coucher et de cuisine**  
10% de rabais sur tout le mobilier de chambre à coucher et de cuisine. ★  
Rayons 270 et 970.

**Canapés-lits**  
20% de rabais sur tous les canapés-lits. ★ A prix courants Eaton  
Rayons 271 et 970.

**Jeans de marques réputées**  
25% de rabais sur tous les jeans en denim pour hommes. La sélection comprend Levi's, Calvin Klein, Sergio Valente. Choix incomplet de marques dans certains magasins. ★  
Rayon 332.

**Chemises habillées de stylistes**  
25% de rabais sur les chemises habillées Y.S.L., Chaps, Léo Chevalier, Pierre Marie à la boutique Timothy E. (Non offertes à Lévis). Choix incomplet de modèles dans certains magasins. ★  
Rayons 228 et 329.

**Appareil-photo Kodak Disc 3100**  
Flash intégré, commande d'exposition et coupon de développement compris. ★  
Rayon 512.

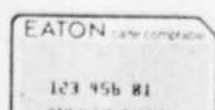
**Collection de perles**  
30% de rabais sur notre collection complète de perles d'eau douce et de culture. Choix incomplet de modèles dans certains magasins. ★  
Rayon 215.



**Un jour seulement, ce samedi 4 octobre... dernier jour!**

**Achats en personne seulement**

Profitez de ces bonnes aubaines et recherchez en plus les nombreuses autres offres spéciales pendant cette dernière journée de la vente Trans Canada Eaton!



Credit accepté avec la carte Eaton



Les cartes American Express, Visa, et MasterCard sont aussi acceptées pour les achats en personne

\* Tous les rabais ne s'appliquent que sur la marchandise à prix courant étiqueté.

**EATON**

VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX